



Numéro 96 – Dimanche 1<sup>er</sup> août 2021

## Une semaine initiatique (escalade et planeur)

Vivien, Juliette et Quentin ont profité de l'expérience de leur aînés (Jean, oncle de Vivien et Thomas, papa de Juliette et Quentin), pour faire trois voies d'escalade sur le site de Chanteloube, juste en face des Guions.

Après un cours de passage de baudrier et un apprentissage des nœuds sur place aux Guions, nous pique-niquons tous ensemble à la base aérienne.



Lucien, notre doyen de 86 ans, a décidé de s'offrir un baptême de planeur après les avoir observés attentivement depuis sa fenêtre de chambre, surplombant la base aérienne.



Le décollage se fait avec un câble et permet de s'envoyer en l'air en une minute. Le survol des montagnes et des vallées de la Durance et du Guil est magnifique (à 2 500 m et 100 km/h). Notre pilote a survolé le hameau des Guions, ce qui donne une

photo des Guions vu du ciel.



Pendant ce vol, les enfants grimpent aux arbres ou sur la falaise d'escalade sous la surveillance des adultes expérimentés. La descente en rappel est la plus impressionnante pour les novices de l'escalade.

Nous repartirons des Guions riches de toutes ces initiations (jeux de société comme la belote ou dixit) ou sports de montagne (escalade et planeur).



Véronique Lecouffe

## Mots croisés de la semaine

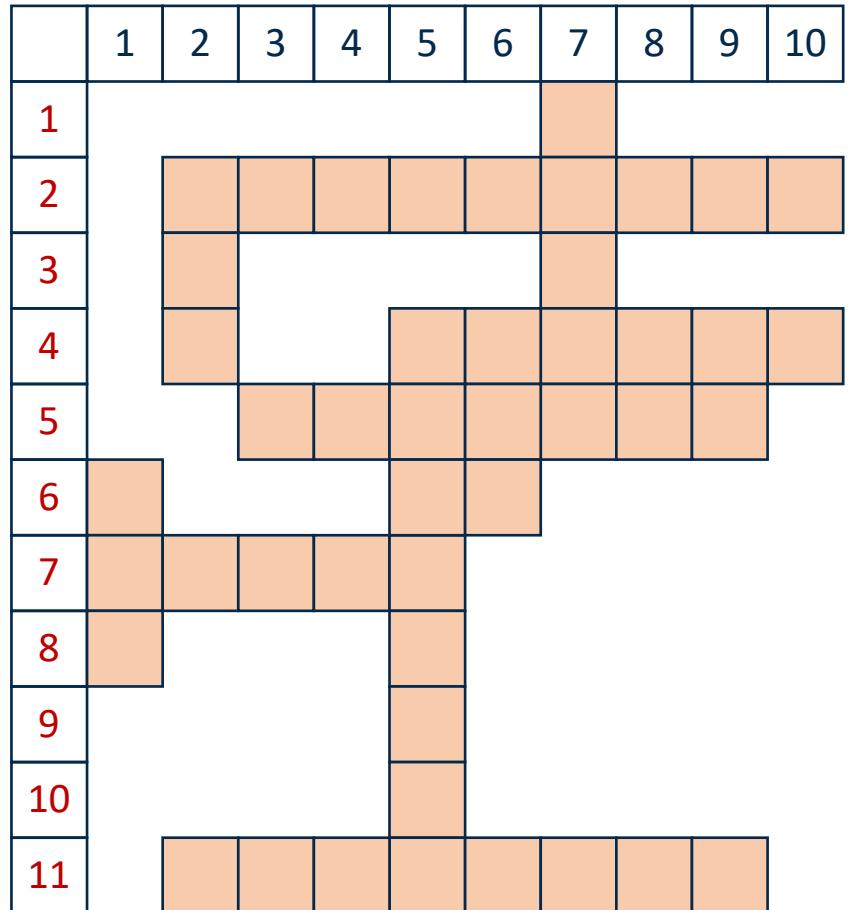
### Horizontalement

- 2 – Il doit monter pour redescendre.  
 4 – Dans ce jeu, un neuf vaut quatorze.  
 5 – Son vol dérange parfois les aigles.  
 7 – Petit mammifère emblématique des Guions.  
 11 – Votre sourire est son salaire.

### Verticalement

- 1 – Engin pétaradant dont le vol dérange les aigles.  
 2 – Association pour le développement de la culture.  
 5 – Lettre I. – Parfois à plat et alors toujours au mauvais moment, sans elle pas de démarrage possible.  
 6 – Lettre N. – Macron l'a supprimé cette année.  
 7 – En lettres, ce chiffre débute le texte de la tablette fixée près de la sculpture de granit rose aux Guions.

*Vous trouverez la solution auprès de Bob.*



## Les Guions sans randonnées

Se plonger dans la dernière victoire indienne à Mont-Dauphin en rêvant sous la voûte en berceau. L'exposition de 35 sculptures en terre et paille de l'artiste sénégalais Ousmane Sow nous a



transportés dans un autre temps avec ses 45 guerriers, chevaux et soldats vaincus.

Le tout sera visitable pendant 10 ans à partir de cet été.

Ensuite, glaces au glacier, repos sous les arbres dans le beau parc de la forteresse, flânerie et shopping aux magasins d'artisans et avant le retour aux Guions et les parties de belotes post-dînatoires, baignade au lac d'Eygliers.

Comme quoi, même sans randonner, les Guions, ça marche !

Catherine





# Les alés des vacances

Au départ du lac, ma voiture n'a pas voulu démarrer : panne de batterie ! Nous voilà donc dans la voiture de Bernard que je conduirai pour le retour. Une fois la rando terminée, je me mets au volant du berlingo.

Première difficulté : je n'arrive pas aux pédales. Je mets mon sac à dos dans le dos et c'est parti, mes pieds touchent les pédales. Sur la petite route du retour, Anna stresse un peu mais elle voit que je maîtrise le berlingo et la route.

Nous attaquons la partie la plus étroite de chemin et là, un énorme camion arrive en face !



Cette seconde difficulté se passe bien car le chauffeur me montre un petit coin que je ne pouvais pas voir.

Aux Guions, Bernard et Bob m'aident à démarrer ma voiture pour aller à Saint-Crépin, mais la batterie ne se recharge pas....

C'est l'heure de l'apéro, du repas, puis de la belote revisitée : alors la batterie attendra demain.

Et comme le dit le proverbe indien : « *Quand tu as une chèvre, tu as des problèmes de chèvre* », donc quand tu as une voiture, tu as des problèmes de voiture.

Rachel



La joubarbe jaune



## Les Guions sans randonnée

Contempler le « doigt de dieu » sur ce petit paradis si propice aux randonnées et aux courses en montagne.



### Carlina

L'une en zone humide, l'autre en zone sèche.



# « L'esprit des Guions »

C'est une expression que nous employons beaucoup dans nos assemblées générales, réunions diverses de notre association. Lundi 26 juillet, à un jeune couple de passage qui me demandait ce qui se passe ici, je leur ai dit : « Nous vivons ici, aux Guions, des vacances partagées. » Ce terme « partagé » est de plus en plus utilisé aujourd'hui. J'ai une amie qui vit dans un « habitat partagé », où chaque ménage possède son logement en même temps qu'il y existe des communs (buanderie, chambres pour accueillir les amis, les familles...).

Revenons à nos vacances aux Guions. Ce mardi 27 juillet, j'avais un projet : « Aujourd'hui, je monte ! ». En effet, la plupart de mes sorties depuis mon arrivée ont consisté à descendre à Saint-Crépin, visiter le village et remonter par un autre itinéraire. Donc, pour une progression, un peu plus de dénivelé : je pense à ce que j'appelle « les ruines », qui se situent aux « Orgiers ». Je propose. Rachel et Anna souhaitent aller au lac du Lauzet pour « se baigner ». Bob est d'accord pour aller aux Orgiers, mais il me suggère une continuation. Je commence par donner des explications à Rachel pour aller aux Grangettes, puis trouver la piste qui mène au lac. Puis Bernard se rapprochant, avec Bob, nous nous disons que ce



serait une bonne idée d'aller ensemble au lac. Tope-là !

À part la longueur de la piste forestière (10 km), la route a été refaite. La montée, sans histoire, est agréable, pour une grande partie en forêt. Arrivé au lac, je trempe mes pieds dans le lac : ça délasse... Rachel, qui en avait envie, ne se lance pas. Pique-nique devant ce décor magnifique. Et voilà que le vent se lève et devient violent. Rachel renonce à son bain. Et nous nous préparons au retour.



Bob propose que nous rentrions à pieds aux Guions ; avec Bernard et moi-même, nous prenons la direction du col de Moussières. De leur côté, Rachel et Anna retournent aux Grangettes et reviennent en voiture.

1 000 m de dénivelé... après 200 m de montée au col. C'est un effort dans ma progression : après des dénivelés d'environ 400 m, voire un peu plus, je ne sais pas où j'en suis physiquement. Au col, Bob propose de faire la descente par le GR qui va sur Eygliers, GR qui relie le tour du Queyras (GR 58) au tour de l'Oisans (GR 54). donc descente vers la cabane du Bois Durat, puis descente au Merdanel, remontée et descente vers Les Chapins, Le Villard pour arriver aux Guions. Ouf ! Finalement, ce projet sera abandonné, vu la couleur des nuages que nous apercevons sur la Tête de Vautisse. Nous descendons en direct, évitant cependant les descentes trop pendues et les patous de garde : il est vrai que mes deux compagnons ont en main un équipement qui nous permet de nous situer... Et finalement nous arrivons sur la piste qui mène aux Orgiers ! À partir de là, je les conduis par les sentiers de forêt appris plusieurs dizaines d'années auparavant.

Hubert

